

# Le Pilier Céleste

-Province du Fujian, Chine méridionale. Au terme de l'année 2093. Zhù shén míng, le « Pilier Céleste » sera le plus haut gratte-ciel du monde. Un groupe spécialement entraîné et logé dans le coeur même de la tour, l'équipe N°5, poursuit sa construction à plus de 6000m d'altitude.

*Wang Li,*

*Le travail de l'équipe wù<sup>1</sup> ne cesse de prendre du retard. Je vous relève de votre tâche d'encadrement et vous charge de mettre un terme aux évènements qui perturbent l'avancée du Pilier Céleste. Les conditions climatiques ne vont pas rester clémentes pour beaucoup de temps. Considérez l'achèvement du gros oeuvre comme prioritaire. Je compte sur votre diligence.*

*PS : des membres de la sécurité seront déployés dans la zone supérieure, comme vous me l'avez suggéré. J'espère que cela remontera le moral de vos hommes.*

*Tsan Sho.*

Wang Li éteignit son pager et ajusta son masque. Il était temps de retrouver l'équipe, affairée dans les étages supérieurs. Le soleil matinal nimbait déjà intensément l'ossature du pilier céleste. Le contremaître Li retint son souffle, brièvement perdu face à l'immensité du ciel, d'un bleu bien trop profond pour des regards ordinaires. Son vertige passerait bientôt, comme pour tous ceux capables de travailler sur le chantier, des hommes prêts à défier le froid, le manque d'air et l'ivresse de se tenir au sommet du monde. Celle-là même qui l'avait poussé à prendre ce poste, qui rendait son travail unique. Mais au fil du temps, l'ambiance s'était faite pesante, malsaine. À ce rythme, il ne dirigerait bientôt plus une équipe mais un troupeau apeuré. Il allait y mettre fin.

Les lieux n'avaient guère changés durant son absence, de quoi justifier la colère de Sho. Une fine couche de givre recouvrait les colossales poutrelles partant à l'assaut des hauteurs. L'astre du jour ne parvenait pas à réchauffer l'atmosphère raréfiée, offrant la sensation d'un monde endormi, perdu dans les cieux et prisonnier de son manteau de glace. Ignorant le froid et les brusques rafales de vent, Li grimpa à la rencontre des ouvriers. Ces derniers écoutaient religieusement les consignes du jour, au pied d'une des grues. À sa vue, plusieurs d'entre eux vinrent le saluer avec empressement et il se retrouva assailli de demandes, signes d'une fébrilité intense. Le contremaître réclama le silence avant de s'adresser au groupe.

« Le directeur Tsan Sho m'a demandé d'enquêter et de résoudre les problèmes que vous connaissez. Durant tout ce temps vous serez directement sous les ordres de Tsi. J'espère des témoignages fiables désormais. Je prends tout cela très au sérieux, et la direction aussi. La sécurité va bientôt venir, et je vous promets que vous ne risquerez plus rien. D'ici-là, reprenez le travail. »

Sa présence semblait les avoir quelque peu apaisés. Li, par sa taille imposante et son flegme en toutes circonstances inspirait la confiance. Il répondit rapidement aux quelques questions qui fusèrent, sans entrer dans les détails. Les paroles ne tranquilliserait les ouvriers que pour quelques temps, un équilibre précaire pour tous ces hommes soumis à une terrible pression. Il s'enquit de la

---

<sup>1</sup> cinq

position de Tsi et monta dans un des élévateurs. Au fil de la lente ascension, il entreprit de passer en revue les évènements. Il avait eu rapidement affaire aux premiers morts, tristes mais inévitables au cours d'un défi tel que l'édification du Pilier Céleste. Tous connaissaient les risques et, espérait-il, les acceptaient. Mais on parlait désormais de personnes disparues, de bruits étranges dans les superstructures. De quoi brouiller des esprits qui côtoient le vide et le froid chaque jour. Li soupira, les yeux perdus dans l'horizon nuageux. Comment cet endroit habité par les dieux, perdu dans les cieux pouvait-il inspirer la peur ? Il aurait voulu sentir ce vent puissant sur son visage, goûter cet air préservé, mais il ne pouvait retirer son masque. Restait la vue du soleil caressant sans entrave le gratte-ciel parti à sa rencontre.

« Alors vous partez chasser les esprits ? Il faudra bien fouiller, chef Li » l'apostropha Nan Tsi.

« Sho semble vraiment furieux. Que s'est-il passé durant mon absence ? »

« Encore un disparu, il y a deux jours seulement. J'ai fait croire qu'il avait décidé de quitter l'équipe, et je n'aime pas mentir. S'ils se doutent de quelque chose je pense qu'ils cesseront totalement le travail. »

« Où en est-on ? »

« Nous avons atteint les 6500 mètres. La pose des cloisons continue à bon rythme, mais je ne peux pas en dire autant des structures porteuses. Ils n'osent plus s'aventurer seuls au sommet. Je dois dire que je les comprends. »

« Que se passe-t-il, Nan ? Je sais qu'ils n'oseront pas tout me dire. Ils ont trop peur de ne pas être pris au sérieux, de se faire renvoyer. »

« Les disparus... étaient toujours seuls la dernière fois qu'on les a aperçus. J'ai le plus grand mal à faire croire à des accidents, je n'en sais rien moi-même. Nos hommes évoquent régulièrement des esprits, le dragon du tonnerre, ils pensent que nous sommes entrés dans leur royaume et qu'ils se vengent de nous. »

« Stupidités ! » s'exclama Li. « Nous ne pouvons tolérer de pareilles rumeurs. »

« Cet endroit sent la peur » répondit Tsi d'un ton froid. « C'est elle que ne ne pouvons tolérer. »

« Occupe-toi des travaux, je me charge de la peur. »

Le contre-maître continua sa journée sans découverte notable. Le crépuscule recouvrit de ses teintes sanguines l'acier des nouvelles flèches qui s'élançaient vers les étoiles naissantes. Ainsi, l'équipe wù semblait s'être bien remise à l'ouvrage. Accoudé à une rambarde, Li contempla le coucher de soleil. Depuis son dernier séjour en bas – sur terre, songea-t-il – il ne retrouvait pas la tour qu'il avait laissée pour sa période de récupération. Impossible de lire les véritables sentiments de ses hommes sous leurs masques de travail. Les langues se déliaient davantage la nuit, quand on lutte pour occuper les soirées empreintes de fatigue et d'ennui. Il porta la main à son respirateur. Réellement insupportable, surtout en fin de journée. Quand tout serait fini, il inspirerait l'air des hauteurs à pleins poumons. Pour le moment, il avait hâte de regagner les quartiers étanches et se débarrasser de cette combinaison.

--

## Deux heures avant inauguration

« Le poste radio grésilla quelques secondes puis le ton monocorde du présentateur météo surgit de l'appareil. « ...de même, les légères précipitations de la matinée seront suivies d'orages violents, qui se prolongeront durant toute la semaine. La température sera de 17 degrés le matin et de 28 durant l'après-midi. L'indice de l'air atteindra le niveau 4. Pour la journée de vendredi... » Tsi baissa le volume. Li venait d'apparaître dans l'encadrure de la porte, en tenue sombre et lourdement harnaché. Indiquant la radio d'un geste las, son assistant évoqua la tempête naissante.

« Les nuages monteront jusqu'ici. Ils feraient mieux d'annuler leur cérémonie. »

« Rien ne sera annulé, Nan. Ce qui va se passer ce soir est prévu de longue date. Tu le sais tout autant que moi. »

« J'ai la sensation de faire erreur, Wang. Nous risquons de commettre une folie, est-ce que tout ce que nous avons imaginé est seulement vrai ? » s'inquiéta Tsi.

« Les fous sont ceux que nous allons arrêter. Ceux qui se sont servis de nous durant tout ce temps. » déclara Li. « Mais nous aussi, nous nous sommes préparés. »

--

Le frémissement le réveilla avec brutalité. Li resta allongé dans son sac de couchage, attentif à ce qu'il entendait. Une longue vibration semblable à un roulement de tambour parcourait la structure, amplifiée par l'obscurité présente dans la pièce. Son esprit parcourut mentalement les lieux, franchissant les cloisons, contournant les poutrelles à la recherche d'une source possible pour le bruit. Comme consciente d'être observée, celle-ci se déroba, virevoltant entre les étages, jusqu'à devenir indéfinissable. Et laissa place à un rugissement lointain qui monta jusqu'à disparaître dans les hauteurs. Incapable de céder à l'inaction, il se glissa hors de sa couche, et se mit à déambuler lentement dans la pénombre. Plus aucun signe anormal, ni même le souffle du vent, parfois si violent à cette altitude. Il posa l'oreille contre le sol encore inégal à la recherche d'un dernier indice, peine perdue, le béton froid resta obstinément muet. Les rumeurs qui circulaient empoisonnaient son repos, songea-t-il sans conviction. Le Pilier Céleste était si vaste, lui-même ne pouvait prétendre en connaître qu'une faible partie. Pas au point d'y devenir un étranger, espéra-t-il avant de sombrer dans un sommeil sans rêves.

Le lendemain, le froid lui parût bien plus vif qu'à l'accoutumée. Li effectuait un tour d'inspection malgré ses nouveaux objectifs, afin de maintenir une certaine impression de normalité tout en s'offrant le temps de réfléchir. Personne ne semblait affecté par les événements de la nuit, ni même y avait fait allusion devant lui. Le contremaître se sentait dans l'obligation de garder silence, de peur de briser l'harmonie installée depuis son repos. Il avait beau songer encore et encore à des explications possibles à l'étrange comportement de la tour durant la nuit, aucune ne le satisfaisait réellement. Avec l'altitude, le pilier serait toujours plus confronté à des conditions difficiles, comme tous les hommes qui s'acharnaient sur le chantier. Le vent, le gel, devaient torturer la colossale structure et ce qu'il avait entendu n'en serait que la plainte, capable d'ébranler le moral de toute l'équipe.

Telle une armée de statues de givre, une nuée d'hommes revêtus de combinaisons blanches se tenait au pied des grues. En s'approchant, Li reconnut l'insigne des forces de sécurité cousu sur leurs épaules. Les miliciens s'écartèrent sur son passage, sans un mot. La raison en était la présence de leur supérieur, qui l'accueillit d'un salut martial. Li ne pouvait voir son regard sous les lunettes de soleil, mais il perçut à son attitude qu'ils n'étaient que deux reflets l'un de l'autre. Des hommes magnifiés par ces conditions extrêmes, voués à prendre l'ascendant malgré eux sur leurs compagnons de galère. D'aventure plutôt, tant le plaisir qu'ils prenaient à se tenir ainsi, au sommet d'une cathédrale d'acier bleuté l'emportait sur les souffrances physiques.

« Capitaine Leung, à votre service. Je suis ravi de faire enfin votre connaissance, l'équipe wù est connue de toute la Gāo Dà Shà.<sup>2</sup> et celui qui la dirige encore davantage. »

« Je ne mérite pas un tel honneur. Je suis également ravi de vous savoir à nos côtés, capitaine. L'équipe wù avait besoin d'une telle présence. »

« C'est bien étrange, je trouve moi-même cet endroit... fascinant. »

« Vous et vos hommes semblez parfaitement tenir le coup. Je craignais qu'avec une préparation

---

<sup>2</sup> « Gigantesque immeuble » : entreprise de construction du Pilier Céleste

aussi courte, le vertige et le froid ne fassent des ravages.

« Nous avons du bon matériel, dans l'intérêt de notre mission. L'avancée du Pilier Céleste reste l'élément le plus important. »

« La vie des mes hommes également. Mais ils feront le nécessaire. »

Le Capitaine hocha la tête et donna l'ordre de se disperser à la petite troupe. Li nota que certains d'entre eux portaient des armes automatiques en bandoulière.

« Vous êtes bien armés, est-ce vraiment nécessaire pour cette opération ? »

« Tout est question d'image, maître Li » répondit le milicien. Wong aurait juré qu'il arborait un sourire sous son masque. « Nous voulons que les ouvriers se sentent réellement en sécurité. »

« Une présence humaine est souvent plus important qu'autre chose. »

« Une pensée très sage. On vous dit ex-militaire, est-ce seulement une rumeur ? »

« Non. J'ai servi au Xī Zàng<sup>3</sup> avant de choisir ce métier. »

« Je vois. On n'échappe jamais totalement aux montagnes, n'est-ce pas ? » nota Leung d'un air entendu. Li réalisa à cet instant que le Capitaine en savait bien plus qu'il ne le laissait croire.

« Jamais. » admit le contre-maître, avant de prendre congé de Leung.

Sho n'avait pas menti, et semblait même faire du zèle pour gonfler le moral de l'équipe. Pas par humanité, non, il ne se leurrait pas à ce sujet. Par simple souci d'efficacité, par peur de ses propres supérieurs. Rapidement, les tenues immaculées s'étaient dispersées dans les structures, rejoignant les ouvriers aux vêtements bleus. Tandis qu'il observait ce spectacle, la certitude que cette irruption ne ferait que compliquer les choses s'imposa à lui. L'aisance de ces nouveaux venus le mettait mal à l'aise, elle semblait même dépasser celle que son équipe avait mis des mois à acquérir. Pour la première fois depuis son arrivée à la tête de l'équipe, Li se sentait très seul.

Tsi le retrouva peu après la pause de midi. Les deux hommes s'installèrent à l'écart, jambes ballantes au dessus du vide. Comme d'ordinaire, la ville teintait de brun la brume qui la surplombait, contrastant avec le ciel cristallin des hauteurs. La rumeur du chantier ne s'élevait pas encore, offrant encore quelques instant de silence à ceux qui voulait bien y goûter. Après un moment, le nouveau chef de l'équipe entreprit de lancer un début de conversation.

« Je crains que la présence de ces gardes ne rassure pas les hommes » confia Tsi d'une voix morne. « C'est nous qui sommes surveillés, et non pas cette menace dont nous ne savons rien. »

« C'est aussi mon avis. »

« Est-ce que la direction croit s'en sortir par la force ? »

« Je suis un peu coupable, Nan, je n'allais pas refuser leur venue. »

« Vous ne le pouviez pas, chef. Sho ne cherche qu'à tenir ses délais. »

« La mousson approche. Si par malheur la neige recouvre le chantier... »

« Nous serons mal en point. Mais est-ce que cela vaut la prise de risque ? »

« Non bien sûr. Mais je me demande si la peur n'est pas le plus grand risque que court l'équipe wù. Une panique qui nous mettra à genoux. »

« Savez-vous ce qu'un des ouvriers m'a dit, à ce propos ? »

« Parle-donc, Nan » l'invita-t-il.

« Et bien... combien d'équipes travaillent-elles sur le chantier ? »

« Cinq, bien sûr. L'équipe 1 s'occupe des fondations et de toutes les infrastructures souterraines. La 2 s'est chargée de la base du Pilier et ces ailes. La 3 a érigé le tronçon inférieur de la tour. »

« Et que faisait l'équipe quatre ? »

« Je ne sais plus, Nan » avoua le contremaître.

« Personne ne le sait car elle n'existe pas. Personne ne voulait d'équipe si<sup>4</sup> sur le chantier, trop de crainte de côtoyer la mort. »

« Peut-être bien. Ce n'est pas rare d'éviter les nombres malsains. »

---

<sup>3</sup> Tibet

<sup>4</sup> Quatre, se prononce comme mort.

« Ce n'est qu'un mensonge, m'a dit cet homme. S'il n'y a que quatre groupes, alors nous sommes l'équipe si, l'équipe de mort, quelque soit le nom qu'on nous donne » termina Tsi,

« Je comprends... »

« Désolé de vous déranger avec tout cela, chef. Je... »

« Tu as beaucoup de travail et j'ai beaucoup à réfléchir, je te remercie, Nan. Prends soin de toi et de tous les autres. »

« Merci. Je ferais de mon mieux. »

Alors que son subalterne s'éloignait, Li le héla avant qu'il ne soit hors de portée de voix : « Nan, ton ouvrier existe-t-il ? » Tsi hésita, puis reprit son chemin sans répondre. Un bref instant, la colère monta dans l'esprit de son supérieur, si calme d'ordinaire. Mais la blessure était trop vive et inattendue, après ces mois passés ensembles, ternis par un mensonge.

Les jours suivant lui donnèrent tort. L'équipe wù oeuvrait rapidement malgré l'ambiance tendue, les mots se faisaient rares et insignifiants. Aucun incident grave n'était à déplorer. Cependant, Li se réveilla encore à de multiples reprises, témoins ces nuits-là de nouvelles manifestations sonores. La vibration s'était faite tour à tour grondement guttural, souffle approchant le hurlement d'un loup, parfois soupirs perdus dans les hauteurs. Et chaque fois, le silence en revenant amenait son lot de questions sans réponses, d'hypothèses décourageantes. Au matin, personne ne lui faisait part, et Li continua à garder ses propres craintes par devers lui. Car telle était sa mission, où ce qu'il en comprenait. Jusqu'au soir où se rompit cette précaire harmonie.

Li sut toute de suite au regard de Tsi qu'il voyait là un homme catastrophé. Son second le dévisagea un long moment sans parvenir à trouver ces mots, et ce fut sous le regard inquisiteur de son chef qu'il se résolut à parler.

« Il m'en manque trois. »

Li sentit le sang lui battre aux tempes, et répondit aussitôt.

« Où ? Que faisaient-ils ? »

« Arrimage de poutrelles près du bloc central. Ils ne sont pas redescendus. Je... »

« Montre-moi. » l'interrompit le contremaître.

Appuyant fermement la main sur l'épaule de Tsi, il l'invita à le guider vers les hauteurs. Le jour déclinant l'inquiétait, car leurs lampes portables ne serviraient pas à grand chose. Le halo perpétuel de la ville ne parvenait pas jusqu'ici, laissant la nuit englober à sa guise les superstructures. Les deux hommes quittèrent lestement le monte-charge qu'ils venaient d'emprunter et se dirigèrent de passerelle en passerelle vers le cœur du Pilier Céleste, véritable colonne vertébrale surgissant des derniers étages. Tsi indiqua une bande de plastique fluorescent attachée à l'une des armatures. « C'est ici. » lâcha-t-il d'une voix presque emportée par les rafales de vent. Le soleil couchant étirait les ombres autour d'eux, rendant la vue confuse. Cependant, il était impossible que ces ouvriers soient dissimulés quelque part dans cet espace ouvert. Li porta ostensiblement son regard en direction du vaste atrium de couleur sombre qui surplombait le reste de l'édifice. S'il ne se faisait guère d'illusions sur leurs chances de retrouver les disparus, il se garda bien de le laisser sentir à son subordonné... Sans trop d'hésitations, Li emprunta l'échelle qui tenait lieu d'unique accès au sommet du building. Plongés dans l'ombre de la colonne métallique, les deux hommes n'étaient plus que de minuscules tâches mouvantes.

Soudain le ciel réapparut, immense et pesant, laissant Li comme frappé par un coup violent. Il s'agrippa aux fins barreaux de métal, totalement écrasé par cette lumière dorée. Les derniers pas lui demandèrent un effort exténuant, mais il parvint à poser pied au sommet. Au sommet de quoi exactement, il ne savait plus, au sommet du monde, au sommet de tout. C'est à peine s'il remarqua Tsi le rejoindre, le souffle rauque et les bras tremblants, venu l'arracher trop vite à ce spectacle. À contre-cœur, il plongea son regard vers l'intérieur de la grande cheminée, emplies d'une obscurité

épaisse. La douce lueur du crépuscule ne caressait les parois que sur quelques mètres avant de céder la place à des ténèbres béantes et sans fond.

« On a pensé à la corde ? » La plaisanterie de Tsi détendit brièvement l'atmosphère. « Je crois que nous n'en n'aurons pas besoin... » admit son supérieur, tout en faisant prudemment le tour de la vaste ouverture. Notant un dépôt brunâtre, il passa son doigt sur l'acier et observa la fine poudre qui s'y déposa, avant de le montrer à son collègue. Du sang, bien sûr, c'était la première idée pouvant leur venir à l'esprit, mais comment savoir, par ce froid intense, derrière ces masques encombrants ? Tsi se décida à braquer le faisceau de sa torche dans la cheminée.; le spectacle les pétrifia d'horreur. La nuit dissipa leurs dernières réticences à quitter l'endroit et les questions nauséabondes qu'il soulevait. Ils traversèrent le chantier désert sans échanger une parole. Cette cathédrale d'acier avait encore englouti des innocents, sans explication, sans raison valable. Parvenus dans la zone de repos, les deux compagnons décidèrent d'un commun accord de garder le silence.

Incapable de trouvé le sommeil, Li préféra arpenter la tour, étrangement silencieuse. Armé d'une simple thermos, il errait dans les étages désertés. Le mélange des finitions et d'une poussière tenace leur conférait une apparence étrange, ni neuve, ni ancienne. Li ne parvenait pas à se représenter les gens qui vivraient dans ces locaux, à imaginer cette vie qui monterait telle la sève les innombrables étages. Pour le moment, le Pilier Céleste ne ressemblait qu'à une cage immense, un terrarium perdu dans les nuages.

Alors qu'il descendait un escalier, une silhouette en contrebas suscita son attention. L'homme se tenait contre la paroi du noyau central, l'oreille appuyée contre le crépi. Curieux, le promeneur signala sa présence à l'inconnu qui le dévisagea en silence. Il ne connaissait pas ce visage aux traits fins, bien que sa stature lui rappela quelqu'un entrevu récemment ; à peine soulignés par des sourcils rectilignes, ses yeux sombres semblaient emplis d'une grande détermination. Il avait tout du militaire.

« Capitaine ? »

« En effet, maître Li, vous êtes très physionomiste » répondit Leung, confirmant son intuition.

« Il n'y a pas grand monde que je ne connaisse, ici. Que faites-vous à cette heure-ci ? »

« Je pourrais vous retourner la question, ironisa le capitaine. Mais vous vous inquiétez pour l'équipe, j'imagine. De mon côté, j'écoute ce que le Pilier nous murmure durant la nuit. »

« Et qu'avez vous entendu ? »

« Je crains que la tour ne soit muette, pour le moment. Pas un souffle ne s'en échappe. A croire que je ne me sois levé pour rien. »

« Et vous pensiez l'entendre précisément à cet endroit ? », demanda Li en touchant le mur de la paume. J'ai l'impression que ces bruits venaient de partout et de nulle part à la fois. »

« J'ai fouillé les lieux, mais on peut pas entrer dans le noyau du building. Je dois m'assurer que ces sons n'en proviennent pas. Vous savez, chef Li, » ajouta-t-il en pesant ses mots « je dois chercher des coupables. Mon métier consiste à lutter contre la malveillance humaine. »

« Vous savez que les ouvriers craignent tout autre chose. »

« Je n'ai pas peur, et vous ? » lança Leung, avec un regard de défi.

« Je n'ai pas peur pour moi. » répliqua le contremaître. « Mais je ne suis pas seul »

« Ce projet les dépasse... Le Pilier Céleste leur fait peur. » soupira le militaire.

« C'est probable, capitaine. Je vous souhaite une bonne nuit, ou ce qu'il en reste. »

« Merci. Profitez bien de la votre. » lui lança-t-il avec un léger sourire.

« Monsieur Wang Li ? Sho à l'appareil. Comment allez-vous ? »

« Assez bien, monsieur Sho. Que me vaut l'honneur ? » Li courut s'abriter du vent pour pouvoir mieux entendre. La voix du directeur grésillait dans ses écouteurs.

« Les corps ont été retrouvés, d'après mes vérifications. Ils ont sans doute fait une chute le long de la façade Nord. Regrettable incident, qui répond néanmoins à vos interrogations. Mais ce n'est pas de cela que je souhaite vous parler. »

« Je vous écoute. » répondit Li d'une voix mal assurée.

« Nous estimons possible de terminer le reste de l'ouvrage malgré la mousson, si vous achevez les superstructures d'ici là. Selon vos derniers rapports et ceux du contremaître Tsi, ce sera le cas. Je vous transmets donc les félicitations du comité de gestion. »

« Je suis honoré. »

« Et à ce sujet, une petite visite de responsables est prévue le 21 dans la soirée. Il y aura quelques journalistes et ils iront voir le sommet de l'édifice. Nous avons donc offert un jour de congé à votre équipe à cette occasion. Vous n'y voyez aucun inconvénient ? »

« Et si le temps se dégrade ? » Un certain malaise s'empara du contremaître, à l'idée de cette troupe débarquant au milieu du chantier

« Nous ferons avec. Le capitaine Leung assurera la sécurité des intervenants. Ils sont réellement impatients de voir le pilier quasiment achevé. Tout ceci mettra fin aux rumeurs concernant nos problèmes de réalisation. Faites juste en sorte que le sommet ne soit pas trop difficile d'accès. »

« J'y veillerai. »

« Parfait, je sais pouvoir compter sur vous. Passez une bonne journée. »

« Merci, monsieur. » Jusqu'à présent seuls l'équipe wù et la force de sécurité avaient mis pied dans la partie supérieure de la tour. Sho se montrait froid, même quand il adressait des félicitations. Li ne lui en tenait pas rigueur car il était toujours son meilleur appui au sein de l'entreprise. Tsi n'apprécierait pas non plus la nouvelle.

--

Une heure trente avant inauguration

« Je viens d'avoir Ryo au téléphone. Il me confirme le départ des derniers membres de l'équipe. » annonça Tsi.

« Tu peux encore partir. Tu m'as déjà fait confiance, et m'as aidé au-delà de ce que j'espérais, malgré tes doutes. » proposa Li d'un ton calme.

« S'il se passe réellement ce que nous avons imaginé, je crois qu'il n'y aura pas grand chose à attendre de la vie après ma fuite. Cependant... »

« Tu doutes encore. »

« Oui » admit-il. « Je ne suis plus certain de ce que nous avons vu dans cette cheminée, je ne suis pas certain que toutes ces légendes soient davantage que ça. Peut être que cet endroit nous a rendu paranoïaques; »

« Tu as vu les corps suspendus dans le conduit. Tu as démasqué comme moi les mensonges de Sho, les mensonges de tous les autres. Et tu as entendu le Pilier. Nous affrontons bien plus que des criminels. C'est même toi qui a découvert la véritable longueur de l'axe, et compris ce qu'ils entendent faire. »

--

Alors qu'il remontait vers les quartiers de l'équipe wù, Li entendit son pager vrombir. Curieusement, Tsi venait de le contacter.

« Wang, je te transmets le message d'un ami à qui j'ai demandé des renseignements il y a deux semaines. Je sais que tu ne crois pas aux anciennes traditions, mais au vu de ce que nous avons découvert, rien ne doit être ignoré.

--

Salut, Nan.

J'avoue avoir été surpris de ta requête. Tu n'es pas du genre à porter attention à ce genre de détails, mais tu semblais avoir vraiment besoin d'aide d'après ton message.

J'ai donc fait un bilan Feng-Shui<sup>5</sup> du Pilier Céleste, avec l'aide de quelques connaissances. J'ai été très surpris. La tour a été conçue contre les règles de l'art, quelque chose de malheureusement trop courant ces temps-ci. Mais étant donné l'importance de ce bâtiment, et ton insistance, j'ai voulu en savoir plus, ce qui explique le temps que j'ai mis à te répondre. J'ai l'intuition que rien n'a été fait par hasard, ta tour a été conçue pour accumuler un mauvais qi<sup>6</sup>, en inversant les règles usuelles de l'harmonie. J'avais entendu parler il y a longtemps du Huǒ Rang<sup>7</sup>, un art obscur destiné à porter le malheur en un lieu. Je ne sais pas pourquoi quelqu'un l'aurait employé dans ce cas, une personne voulant l'échec du projet, probablement. Il n'y a en tout cas rien d'étonnant à cette peur et cette nervosité que tu sens chez tes collègues.

J'espère t'avoir été utile.

Ton dévoué Gyu.

--

Voilà. Je n'osais pas te le dire, mais, ça recoupe de vieilles légendes de ma province natale. Elles évoquaient une grande colonne d'obscurité, servant de demeure aux esprits néfastes. A en croire mon ami Gyu, il y a des gens à la Gāo Dà Shà pour qui ce sont plus que des légendes.

Nan Tsi. »

Li se précipita dans la chambre de son compagnon, qu'il trouva, le regard plongé dans son propre terminal. Il sentit la fatigue sur le visage de Tsi, et l'inquiétude qu'il ne parvenait pas à dissimuler.

« Tu as lu mon message. » constata-t-il simplement.

« Oui. Je reviens d'une visite dans les étages inférieurs et je souhaitais de confier mes découvertes, quand je l'ai reçu. Qu'est-ce qui t'a donné cette idée ? »

« Dans ma famille, on suit encore les anciens préceptes. C'est par eux que je connais le maître Feng Shui, Gyu. Ça peut te paraître stupide... mais c'est la première chose à faire quand un lieu semble mauvais. » Li sentit son ami sur la défensive, sans doute honteux de reconnaître ses propres croyances.

« Je ne sais pas quoi penser. Mais tu as raison sur une chose. Ceux qui ont fait commis ce massacre, ceux qui ont appliqué ces étranges techniques à la conception de la tour, eux y croient. Assez pour tuer. Suffisamment pour concevoir un gratte-ciel dans un but précis. »

« Que dis-tu ? Tu soupçonnes la direction ? » Tsi semblait incrédule.

« De mon côté je suis aller voir les autres équipes, pour en apprendre plus sur ce conduit. Sais-tu que personne ne savait qu'il montait jusqu'au sommet de l'édifice ? Ils pensaient tous qu'ils ne servait qu'à contenir des circuits d'aération ou autre. »

« Et personne n'y est entré depuis sa construction ? »

« Personne. Il n'y a pas d'ouvertures réellement prévues ou celles qui existent ont été condamnées. Et même s'ils le voulaient les ouvriers ne pourraient pas y accéder. La sécurité est partout. Elle leur fait peur. Sho m'a affirmé que les cadavres avaient été retrouvés, alors que nous savons qu'il n'en est rien. Je suis certain qu'il en sait davantage. »

---

<sup>5</sup> « Vent et Eau » : art d'harmonisation de l'énergie d'un lieu.

<sup>6</sup> Énergie mystique dans la culture chinoise

<sup>7</sup> « Feu et Terre » art fictif, au but opposé de celui du Feng Shui



« C'est insensé. La sécurité est sensée protéger les lieux pendant la construction... »

« J'ai appris des choses intéressantes. » l'interrompit Li. « Sais-tu qu'une grande partie de la sécurité est composée de Tibétains ? A une époque ils cherchaient des personnes habituées à la haute altitude. Les ouvriers disent qu'ils ne parlent presque pas aux autres, et restent entre eux. Je pense que l'arrivée de Leung parmi nous était prévue de longue date. Sho et les autres préparent quelque chose en haut. Et ils ne souhaitent pas être dérangés. »

« Qu'allons-nous faire, Wang ? Si la sécurité est coupable de quelque chose nous n'aurons jamais gain de cause, tu le sais. Et personne ne laisserait un scandale se répandre au sujet du Pilier Céleste. Cette tour est l'orgueil de la nation ! »

« Découvrir ce qu'ils préparent pour le 21 Juin. Et les arrêter. » déclara Li d'un ton sans appel.

--

### Inauguration.

« Impossible ! » Tsi s'exclama à la vue de les trombes d'eau qui frappaient le sommet de l'édifice. « Nous sommes à 7000 mètres d'altitude, il ne peut pas pleuvoir ici ! »

Li demeurait impassible. Il souleva brièvement son masque et inspira à plein poumons l'air humide.

« Sens comme l'air est chaud. Le Pilier Céleste n'obéit plus tout à fait aux lois que nous connaissons, Nan. Il ne nous reste plus beaucoup de temps. »

La masse sombre des cumulonimbus avait englouti le Pilier Céleste, plongeant la fine flèche d'acier dans la tourmente orageuse. Au dessus-d'eux, les superstructures n'étaient plus que des filaments perdus dans l'averse, comme écrasés par les boursoflures nuageuses, secouées par la brève lueur des éclairs. Cette vision infernale ne fit que renforcer sa détermination. Les deux hommes se précipitèrent en direction de la passerelle supérieure sous la pluie battante. Terminée, celle-ci se dressait sous une série d'arches monumentales préfigurant la base de la flèche. La silhouette blanche d'un garde se dessina, solitaire, au pied de l'escalier qui le séparait de son but. Réduisant son allure, Li approcha calmement de l'homme qui l'apostropha.

« Désolé, le haut du building n'est pas accessible durant la visite. » Sans répondre, l'ancien soldat profita de la surprise pour le faire chuter au sol puis le mettre hors de combat d'un coup sec. Il s'empara de son arme et la passa en bandoulière sur ses propres épaules. Le temps serait compté. Abandonnant le corps étendu aux éléments, ils reprirent leur course précipitée vers le sommet. Les ténèbres et le sol glissant ralentiraient d'éventuels poursuivants sur ce chemin qu'il avaient mémorisé les jours précédents. Mais Li serait forcé d'escalader la flèche par l'échelle de service, un exercice qu'il n'avait réalisé que par temps clair. Parvenu au pied de la flèche, Li confia le fusil à son assistant.

« Retient les si possible. Le reste dépendra de moi. Si jamais je réussis, quitte cet endroit au plus vite. »

« Adieu, Wang. » le salua Tsi, la voix étranglée par l'émotion.

Son intercom le surprit en pleine ascension. Aussitôt, une voix furieuse lui ordonna de cesser. Li coupa la communication, et observa le sommet. L'orage déchaînait sa colère sur tout son pourtour, grondement après grondement. La foudre frappait les poutrelles indifférentes dans d'immenses gerbes de lumière bleutée. Une second appel lui parvient, sur le canal de détresse cette fois, qu'il ne pouvait pas désactiver.

« Que faites-vous ici, Li ? Ou devrais-je dire sergent Li ? »

« Capitaine, vous me surprenez. Comment m'avez-vous reconnu ? »

« Je m'attendais à votre venue, en quelque sorte. Je ne connais personne d'autre capable de tenter une telle folie, voire de réussir. »

« Ce n'est pas moi qui commet une folie ce soir, capitaine. »

Le rire de Leung retentit brièvement dans les écouteurs de Li.

« Je vous estime, mais nous sommes armés et n'hésiteront pas à faire feu si nécessaire. Qu'est-ce qui vous pousse à ruiner l'inauguration de votre chef-d'oeuvre ? »

« C'est une abomination qu'on m'a fait construire. Vous le saviez depuis le début, quand vous avez fait semblant de venir protéger l'équipe wù. La numéro cinq, oui, car vous faites partie de la numéro quatre, dont personne ne soupçonnait l'existence. Vous et vos hommes semez la terreur et la mort depuis trop longtemps. »

« Intéressant. Et que croyez-vous savoir d'autre ? »

« Que je dois étouffer ce qui grandit au coeur de cette tour avant qu'il ne soit trop tard. Vos maîtres se sont donné bien du mal pour réaliser un puits de 14 li<sup>8</sup>, dissimulé par une tour gigantesque. Et vous avez fourni le sang. » Li apercevait enfin les lampes disposées au sommet de l'édifice. Et une assemblée d'une vingtaine de personnes sur la plate forme, protégée par des rambardes, mais trop loin pour qu'il puisse distinguer leur occupation. Leung semblait avoir renoncé à sa prise de contact, sans doute convaincu de l'absence plausible de négociations. Li redoubla d'efforts malgré la fatigue et la grêle impitoyable. Le passage le plus périlleux était encore à venir : le seul moyen d'accès discret à la flèche consisterait en un fin treillis oblique, pour le moment plongé dans l'obscurité.

« Vous choisissez le mauvais rôle, chef Li » reprit le capitaine dans l'intercom. « Je crois que vous devriez écouter ce qu'on va vous dire. Vous parviendrez aux mêmes conclusion que moi, j'en suis persuadé. » Le ton presque mielleux de Leung lui parut insupportable.

« Monsieur Li » commença une nouvelle voix, bien plus posée et assurée que celle du soldat. « Je suis M. Den Gao Dao, codirecteur de Gāo Dà Shà. Je suis désolé de faire votre connaissance dans ces circonstances... particulières. Vous êtes quelqu'un de précieux, monsieur Li. »

« Est-ce vous qui êtes à l'origine de tout cela ? Le chef de cette opération ? »

« Opération ? Un mot inapproprié. Je suis effectivement l'une des personnes à l'origine de ce projet. Je pense que vous vous méprenez sur nos intentions, monsieur Li. »

« Vous croyez en l'avènement d'une puissance ancienne. Je ne sais pas qui est le plus fou, celui qui a conçu cette tour dans ce but, ou moi qui ait commencé à croire ! » éclata Li.

« Ni l'un ni l'autre. Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, monsieur Li. Le réveil d'un pouvoir qui donnera naissance à un nouvel empire du Milieu. Vous avez bâti un temple, dans la souffrance et grâce à votre courage, il rayonnera bientôt pour la gloire de notre peuple. Nous allons remplacer ce gouvernement corrompu, qui n'en finit pas de mourir depuis plus d'un siècle. »

« En libérant une monstruosité ? Mais qu'espérez-vous monsieur Dao, en dépensant une fortune dans ce seul but, qui a pu vous croire ainsi ? »

« Les plus sceptiques n'ont fait que financer un projet avant tout honorifique. Une manière d'afficher la technologie de notre pays. Mais les autres ont entrevu l'ordre qui va s'instaurer. Ce siècle aurait du voir notre civilisation retrouver sa gloire d'antan, monsieur Li. Mais nous avons échoué, vaincus par notre soif d'argent, méprisés et craints par l'Occident qui modifie toujours les règles pour garder sa place. Mais ce soir, tout cela prend fin. Ce soir les règles changeront à jamais et nous seront les seuls vainqueurs. » Choqué, Li sentit l'exaltation dans la voix de cet homme. Cette haine viscérale qu'il éprouvait pour le monde, une haine partagée par tous ces hommes.

« Vous avez compris, Li ? » reprit le capitaine Leung. « Maintenant il s'agit de choisir si vous comptez vous retrouver du côté des vainqueurs ou des vaincus. Et il n'y aura plus d'autre avenir. Le grand Dragon n'accordera ses faveurs qu'à ses premiers adorateurs. Vous pouvez faire partie de l'élite, je le sais. Je l'ai senti à votre courage. Les jours à venir sépareront les lâches de ceux qui ne

---

<sup>8</sup> Unité de longueur traditionnelle : 537 m. 14 est considéré comme plus néfaste que 4.

connaissent pas la peur. »

« L'élite ? Vous n'êtes qu'un assassin ! Combien de d'innocents avez vous jeté en pâture à votre dieu, Leung, combien de témoins avez vous supprimé pendant des mois ? Si tout ceci se révèle faux, vous serez devenu un monstre pour rien. Et si votre dragon se réveille, vous nous aurez mené à notre perte à tous ! » Ivre de rage, il sautait littéralement d'une poutre à une autre, comme inconscient du danger. Un éclair l'enveloppa de sa clarté à quelques mètres du sommet. Presque aussitôt, des balles arrachèrent une pluie d'étincelles tout autour de lui. « Allez-y ! Je suis bardé d'explosifs, tirez encore si vous l'osez ! » cria-t-il à l'adresse des gardes. Profitant de la surprise, Li sauta de son perchoir et se retrouva sur le bord de l'immense cheminée. Impuissante, l'assemblée l'observait une dizaine de mètres en contre bas. Devant lui s'étendait la bouche béante, trait d'union entre la terre et le ciel, entre ce monde et un autre.

Un éclair sur sa gauche. D'instinct, Li fit feu avant de sentir la douleur irradier son flanc. Lentement, la silhouette blanche s'affaissa sur le rebord. La voix de Leung retentit une dernière fois dans son casque.

« À l'enfer, Wang. »

« À l'enfer », répondit Li. Son masque l'étouffait. Il l'ôta et sentit l'air chaud et fétide qui s'échappait de l'immense puits sacrificiel. D'un geste assuré, il agrippa d'une main la poignée du parachute, et de l'autre celle du détonateur. Il n'avait plus qu'à sauter dans la bouche de l'enfer.

En guise d'accueil un rugissement de défi s'échappa des profondeurs, poussé par quelque chose d'ancien. De bien trop ancien et bien trop grand.

*Huān yíng<sup>9</sup>, je t'attendais...*

---

<sup>9</sup> Bienvenue